

# Sursaut de démocratie

19.03.2016

**Editorial • Le rédacteur en chef de «La Liberté» commente la décision du Grand Conseil d'invalider l'initiative contre le Centre suisse islam et société.**

SERGE GUMY

«Le Grand Conseil censure le peuple», «un déni de démocratie sans précédent dans notre canton»: l'UDC a sorti hier l'artillerie lourde pour critiquer l'invalidation de son initiative contre l'ouverture du Centre suisse islam et société à l'Université de Fribourg. Ce refrain victimaire et populiste ne doit toutefois tromper personne: loin de bafouer la démocratie, le législatif cantonal l'a préservée d'une dangereuse dérive.

Car n'en déplaise au parti nationalconservateur, dans notre système politique aux équilibres subtils, le peuple, s'il est souverain, ne saurait imposer sa tyrannie. Or, l'initiative UDC discrimine les musulmans, en cherchant à empêcher, au sein de l'Alma mater fribourgeoise, l'étude de l'islam et la formation d'imams – que les statuts du Centre ont exclue tardivement. Même 8743paraphes de citoyens ne suffisent pas à conférer une once de respectabilité à un texte transpirant, au mieux la crainte de l'autre alimentée par l'actualité mondiale, au pire les préjugés les plus grossiers vis-à-vis de la religion du Croissant.

En tenant la ligne de la raison, le Grand Conseil, quand bien même il fut lui aussi tenté par le racolage UDC, a fait preuve au final d'un certain courage politique.

Les Chambres fédérales ne l'avaient pas eu au moment d'empêcher la votation sur l'interdiction de nouveaux minarets.

Fribourg permet ainsi un sursaut démocratique salutaire. Tout heureuse de pouvoir capitaliser en vue des prochaines élections cantonales, l'UDC prétendra le contraire. Elle se trompe néanmoins à invoquer un «déni de démocratie» quand le parlement, démocratiquement élu, applique une loi démocratiquement votée en invalidant une initiative visiblement contraire à la Constitution fédérale approuvée en votation populaire. A moins que le parti ne cherche à s'ériger en porte-parole exclusif du peuple. Est-ce donc là sa vision de la démocratie?